

Capsule HISTORIQUE

350 ans LACHINE

ILLUSTRATION
Le boulevard Saint-Joseph à la hauteur de la 39^e Avenue, vers 1900-1910.
Au XVIII^e siècle, la famille Ducharme possédait les terres du fort Rolland qui avaient autrefois appartenu à François Lenoir, dit Rolland, et qui s'étendaient de la 35^e jusqu'à la 40^e Avenue.
Collection de la famille Spear
Boulevard Saint-Joseph, at 39^e Avenue, circa 1900-1910
In the 18th century, the Ducharme family owned the lands of Fort Rolland, which formerly belonged to François Lenoir, dit Rolland and extended from 35^e to 40^e Avenue.
Spear family collection

JEAN-MARIE DUCHARME 1723-1807 TRAFIQUANT DE FOURRURES ET HOMME POLITIQUE

Ni la guerre de la Conquête ni celle de l'Indépendance américaine n'avaient mis fin au commerce des fourrures sur lequel reposait toujours la principale activité économique de Montréal. Sauf que le contrôle est désormais exercé par les banques londonniennes et les commerçants anglo-écossais, dont les marchands *canadiens* sont devenus les partenaires subalternes. Tous ? Non. Certaines familles ayant une longue pratique de la traite et une grande connaissance des territoires de l'Ouest parviennent à conserver une certaine liberté de mouvement et d'opération : la famille de Joseph Ducharme, par exemple, dont le fils Jean-Marie semble avoir pris un malin plaisir à contourner règles et permis.

De Lachine il va, pendant des années, sillonner le *Midwest*, traversant à sa manière, c'est-à-dire en commerçant, la Guerre de Sept ans, la révolte de Pontiac, la Révolution américaine et la guerre anglo-espagnole (1779-1783). Ducharme meurt dans sa paroisse natale à 84 ans. Tout un exploit compte-tenu de sa vie aventureuse, y compris un certain épisode un peu nébuleux où il aurait été emprisonné et sa tête mise à prix quelque part du côté de Saint-Louis, Missouri.

La reconnaissance des États-Unis d'Amérique en 1783 entraîne la formation de frontières qui ferment désormais aux Britanniques, comme aux Canadiens, les riches territoires à fourrure du sud des Grands Lacs. Tandis que les marchands anglo-écossais de Montréal se regroupent pour former la North West Company – nous y reviendrons – Ducharme, lui, se retire sur ses terres de Lachine mais trouve encore le temps de s'initier à la politique. Répondant à l'invitation de ses compatriotes, l'ancien trafiquant se fait élire comme représentant du comté de Montréal à l'Assemblée législative (1796-1800) et devient à 73 ans, le député le plus âgé de la Chambre. Qu'il n'ait pas laissé le souvenir d'un grand législateur est bien secondaire.

Les lecteurs curieux trouveront dans le *Dictionnaire biographique du Canada* en ligne (<http://www.biographi.ca/fr/index.php>) quelques articles consacrés à la famille Ducharme, dont plusieurs membres jouèrent un rôle important à Lachine aux XVIII^e et XIX^e siècles.

JEAN-MARIE DUCHARME 1723-1807 FUR TRADER AND POLITICIAN

Neither the War of the Conquest nor the American Revolution put an end to the fur trade, which continued to be the main economic activity in Montréal. However, London banks and English-speaking Scottish merchants took control over the fur trade. They partnered with *canadien* merchants, who operated under their authority. All of them? No. Some families who had been dealing in the fur trade a long while and had extensive knowledge of the Western territories managed to retain some freedom of movement and operation: the family of Joseph Ducharme, for example, whose son Jean-Marie seemed to take mischievous delight in circumventing the rules and permits.

For years, starting out from Lachine, he went up and down the Midwest, going through, in his own way—as a merchant—the Seven Year's War, Pontiac's Revolt, the American Revolution and the Anglo-Spanish War (1779-1783). Ducharme died in his native parish at the age of 84. Quite an achievement in view of his adventurous life, including a certain slightly nebulous episode where he was allegedly imprisoned and a reward was offered for his capture, somewhere near Saint-Louis, Missouri.

The recognition of the United States of America in 1783 resulted in the formation of borders that henceforward blocked both the British and Canadians from the rich fur territories in the southern Great Lakes area. While the English-speaking Scots from Montréal grouped together to form the North West Company—more later in this regard—Ducharme retired on his lands in Lachine, but still found time to become initiated in politics. Upon the invitation of his compatriots, the former fur trader was elected as Montréal's representative in the House of Assembly (1796-1800) and, at the age of 73, became the oldest representative in the House. The fact that he wasn't remembered as a great lawmaker is of much lesser significance.

Readers who are curious about knowing more in this regard will find a few articles devoted to the Ducharme family in the online *Dictionary of Canadian Biography* (<http://www.biographi.ca/en/index.php>). Several members of this family played a major role in Lachine in the 18th and 19th centuries